



### ***Mon enfance à Aratika***

Quand j'avais cinq ou six ans, et que j'étais au Tuamotu à Aratika, quasiment tous les matins, vers 7h-8h, nous allions à « Tua » ramasser des « ma'oa ».

Tôt le matin, la mer est encore calme, c'est marée basse. C'est donc plus facile pour ramasser les « ma'oa ».

On en profitait pour pêcher des poissons aussi. S'il y en avait, tant mieux. Sinon, ce n'était pas très grave. J'y allais souvent avec mon père, Tommy, et ma grand-mère paternelle, Aveiarii.

Quand on était à « tua », je restais sur le bord. Sur la plage. Car sur le récif c'était encore dangereux pour moi. C'était plus pour les adultes. Du coup je ramassais des coquillages ou j'essayais de pêcher avec ma grand-mère, avec notre canne à pêche en banbou.



Pendant les vacances, j'étais sur Aratika avec mon papa. Et pendant les périodes d'école, je rentrais sur Tahiti avec maman.

C'est le mois de juillet. Je suis de retour sur Aratika. Je suis carrément contente d'être là. De retrouver mon papa, ma grand-mère, ma famille paumotu. C'est vraiment une vie différente de celle de Tahiti. C'est une vie simple, sans bruit, sans modernité. Une vie où tu retournes vers tes racines et tes traditions. Une vie proche de la nature, de la mer. La belle vie quoi ! La vraie vie.

Nous voilà encore partis à la pêche à « tua ». Papa et grand-mère sont sur le récif. Papa qui pêche au large et grand-mère qui ramasse les crustacés.

En revenant au bord où j'étais, ma grand-mère avait constaté qu'il y avait moins de poissons et de « ma'oa » sur le récif. Et aussi qu'il y avait de plus en plus de déchets sur la plage et quelques uns dans la mer.

Je n'avais pas remarqué qu'il y avait beaucoup de déchets sur la plage. Mais en regardant de plus près, je remarquai des « ta'i », un peu partout, tout le long de la plage. En fait, papa et la famille, avaient déjà ramassé ces déchets et les avaient brûlé. C'est pour cela que je n'avais pas constaté cette pollution.

- « Mais d'où viennent ces déchets ? »

- « Des bateaux chinois qui traînent par là et qui viennent pêcher dans notre océan... »

- « Des grands bateaux de touristes aussi, on ne sait jamais. Peut-être ils jettent leurs « pehu » dans la mer. On m'a raconté ça une fois c'est ton grand-père. »

- « De Tahiti aussi. Des autres îles. Tous les déchets qu'il y a dans la mer. Ca vient chez nous, par ici, par « tua ». C'est ça aussi. »

C'est pas faux ! Nous sommes une petite île des Tuamotu. On vit de la nature et nous n'avons pas beaucoup d'objets « modernes ». On a donc pas beaucoup de déchets. On récupère même ce que l'on peut recycler pour la vie de tous les jours.

Des voitures, on en a que cinq sur l'île.

Alors la pollution, chez nous à Aratika, il n'y a pas. Donc forcément, les déchets, viennent de la mer. Et vu les « ta'i » qu'il y avait sur la plage, la pollution de l'océan était réelle.

Nous, les îliens, on fait attention à nos récifs. Parce que l'on vit des bienfaits du récif. Les coraux, c'est très important. C'est la maison des poissons. C'est notre protection de l'extérieur. Donc, on la protège comme on peut et aussi longtemps que l'on pourra.

Depuis tous petit, on nous apprend à la protéger. Si on voit un déchet dans la mer, sur le récif ou sur la plage, on ramasse et on met sur le « ta'i ».

- « On a pas beaucoup d'argent. On pas aussi besoin. Parce qu'on a un « magasin » gratuit tout autour de nous, c'est notre récif. Et on le protège. »



Quand je rentre sur Tahiti, et que je constate la pollution qu'il y a. Je suis triste et en colère. Je pense qu'il faut apprendre aux enfants, très jeunes, à respecter la nature. A protéger les récifs. Parce que c'est nous, les générations futures.

Quand je suis à Tahiti, je pense à mon île, et je rêve d'y retourner et d'y vivre. Vivre sur une île où l'on respecte et protège la nature. Car nous pouvons vivre de la nature.

Alors quand je peux, et que je vois mes camarades jeter leurs déchets par terre, alors qu'il y a une poubelle juste à côté, je leur dit :

- « Hey, il y a une poubelle juste là. Prend ton « pehu » et met dans la poubelle. »

Quand je vais à la plage et que je vois des déchets, je ramasse et je mets dans la poubelle.

Il faut apprendre à être propre et à protéger nos îles et nos « magasins ».



## Fiche de pré-inscription 2019

A renvoyer à – [cletahiti@gmail.com](mailto:cletahiti@gmail.com)

Tel : 40 46 27 20

**Délai de rigueur :**

- Réception des inscriptions jusqu'au 13 décembre 2019.

**Attention**

Une fiche d'inscription :

- par classe OU par groupe d'élèves OU par élève (selon si l'enseignant décide de faire travailler sa classe entière sur un projet ou s'il laisse le choix à ses élèves de faire des groupes entre eux ou de travailler seul)

Thématique (cocher la case choisie, une seule possible par fiche) :

Aventure et exploration	Contes et légendes	Science-fiction	Thriller
X			

Etablissement : .. Lycee TUIANU LEGAYIC de Papara .....

Adresse postale : .. BP 120 001 98712 Papara .....

Téléphone : .. 40 54 76 50 .. Fax : .. 40 54 76 54 .....

Courriel : .. direction @ lycpapa.ensec.edu.pf .....

Nom de l'enseignant : .. TEIHOTU Windy .....

Téléphone mobile : .. 87 35 05 70 .....

Courriel : .. teihotu.windy @ hotmail . com .....

Classe ou élève (s) inscrit(s) : .. TAMUI Turerearii .....

Effectif : .....

Demande de rencontre avec un spécialiste des récifs coralliens : .....

**NB : Tous les champs doivent être renseignés pour valider la pré-inscription.**